

nombre d'exemplaires de ce prospectus. Le bibliophile expliqua à Gauthier comment il s'était procuré ces prospectus. Il en connaissait l'existence ; mais en dépit de toutes ses chasses un peu partout, il n'avait pas réussi à s'en procurer. Alors, il prit le parti d'annoncer dans un journal vinicole, et un négociant dont le père formait partie de la *Société Œnophile* lui donna la liasse qu'il possédait. Ce bibliophile est le seul qui possède une collection *complète* de "Gautierana."

\*\*\* Dans son numéro du 15 septembre, la *Nouvelle Revue internationale* publie une curieuse lettre adressée jadis par M. Emile Zola au poète Octave Lacroix :

"*I* librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 77.

"Paris, le 30 mars 1865.

"Cher monsieur et ami,

"Je n'ai pas douté un instant de votre amitié et je vous remercie à l'avance des mentions que vous me promettez.

"Je vous avoue que je suis en ce moment très friand de publicité. Vous me ferez le plus vif plaisir en vous occupant de mon livre, car j'aurais besoin que la presse donnât un bon coup de collier pour que le reste de la première édition fût vendu.

"Je compte donc sur vous. Je ne vous dis plus de venir me serrer la main, puisque vous semblez avoir oublié le chemin de la librairie.

"A vous de tout cœur,

"Emile ZOLA."

"Je cherche en ce moment un poste fixe dans quelque journal, une chronique, une revue littéraire, une suite régulière d'articles quelconque. Si vous entendez parler de quelque chose, songez à moi, nous en causerons lorsque j'aurai le plaisir de vous voir."

"Friand de publicité." Ce trait de caractère, M. ZOLA ne l'a pas perdu.

\*\*\* On fait courir, très galamment, le bruit que le dictionnaire de l'Académie, qui en est à l'A depuis longtemps, est arrivé tout juste, en l'honneur du tsar, au mot "aimer".

Si le tsar avait le temps de s'attarder à l'Académie française,